

15 Septembre 1787. 87

„ négligence la plus marquée. Il semble que
„ la méprisable philosophie du siècle ait pris
„ à tâche de jeter un ridicule sur les mo-
„ numens de magnificence sacrée, & nous
„ sommes sur le point de faire, de propos
„ délibéré, ce que les Ecoffois ne firent au-
„ trefois que par l'instabilité de leur posi-
„ tion; effet naturel de l'imperfection de
„ leur constitution politique. „

„ Ce n'est pas seulement à Raafay (isle
„ d'Ecoffe) que la chapelle est sans toit &
„ hors d'usage; de toutes les isles que nous
„ avons parcourues, nous n'avons vu ni en-
„ tendu parler d'aucune maison de prieres
„ qui ne fût ruinée & abandonnée, à l'ex-
„ ception de celle de Shy. La maligne in-
„ fluence du Calvinisme a détruit en même
„ tems les cérémonies & la décence, & si
„ le souvenir des superstitions papales (*c'est*
„ *un Protestant qui parle dans cette rela-*
„ *tion*) a été effacé, on peut dire que les
„ monumens de piété ont bien éprouvé le
„ même sort „ — „ On n'a cessé pen-
„ dant bien des années de blâmer la non-
„chalante dévotion du clergé romain; mais
„ quand nous taxons de négligence ceux qui
„ ont bâti des églises à grands fraix, que
„ dirons-nous de notre zele actif qui les a
„ laissé tomber en ruine „ ? — „ La dé-
„ cadence de la religion doit être tôt ou
„ tard une conséquence de la destruction des
„ églises, parce que le service se faisant
„ dans des maisons particulières, il ne peut
„ être vu & entendu que d'un très-petit
„ nombre de personnes; & comme la plus

P. 134,